

Zeitschrift: Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles

Herausgeber: Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft

Band: 7 (1964)

Heft: 3

Artikel: L'organisation de la bibliothèque centrale du village d'enfants Pestalozzi en 1953

Autor: Burkhard-Schaad, Beatrice

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-388014>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ein tibetischer Junge sieht in charakterlicher Hinsicht in Vigi einen Tiger, der als Hase verkleidet ist. «Das bedeutet, daß er innerlich wie ein Tiger ist, sehr tapfer, gütig und hilfsbereit. Äußerlich zeigt er aber nichts davon, sondern bleibt wie ein Hase. In den ersten paar Seiten sehen wir, daß Vigi kein gewöhnliches Kind ist, sondern seine Gedanken und sein Charakter sind etwas höher als bei den anderen Kindern. Sein Charakter ist so, daß er nicht das will, was die andern Kinder haben, sondern er denkt nur an die Lage der Familie und will ihr möglichst viel dienen. Zum Beispiel wie er den Mädchen, die machtlos über ihre Schlitten waren, geholfen hat, hat er sich ganz vergessen. Da sehen wir, daß er, um anderen zu helfen, sich gar nicht wichtig nimmt...»

Ein Schweizer Mädchen wirft die Frage auf: «Wurde Vigi verstoßen, weil er schwach oder weil er arm war? War Hans der Klassenstärkste und der Spötter, weil er reich war?»

Zusammenfassend dürfte nach den Begegnungen mit der internationalen jugendlichen Leserschaft in Trogen der Schluß gerechtfertigt sein: Auch in der heutigen Jugend liegt noch das Streben, geistige Werte zu erfassen, sich mit ihnen auseinanderzusetzen und sie vielleicht gerade durch Hinweise auf Bücher an andere weiterzugeben. Besonders tief berührt uns an den durch frühes Leid hindurchgegangenen Kindern des Dorfes, daß sie im Buch nach solchen menschlichen Urbildern suchen, die ihnen zeigen, daß der Mensch Not durch innere Kraft zu überwinden vermag.

BEATRICE BURKHARD-SCHAAD (LANGENTHAL)

L'ORGANISATION DE LA BIBLIOTHÈQUE CENTRALE DU VILLAGE D'ENFANTS PESTALOZZI EN 1953*

Lors de mon stage à la Bibliothèque publique et universitaire à Genève en 1951, M. Borgeaud attira mon attention sur un travail de diplôme possible au Village Pestalozzi. Le plan m'intéressa d'emblée, parce que je connaissais déjà assez bien le Village.

M. Borgeaud demanda à M^{lle} Thurnheer de St-Gall si elle serait disposée de diriger ce travail; elle accepta à ma grande joie.

Pour nous rendre compte de l'état de la bibliothèque, M^{lle} Thurnheer et moi avons

pris tout de suite contact avec M. Bill, directeur du Village, et nous avons eu l'occasion de faire une visite à Trogen. M. Bill se rendait parfaitement compte des exigences de l'organisation d'une bonne bibliothèque enfantine. Il nous assura de son meilleur soutien, ce qui a été pour nous un grand réconfort.

Il nous expliqua lors de cette première visite que chaque maison possédait une bibliothèque nationale de 100 à 300 volumes. Il désirait constituer, outre ces bibliothèques particulières, une bibliothèque centrale de caractère international. Il nous montra le commencement de cette bibliothèque projetée qui consistait en quelques

* Extrait d'un travail de diplôme présenté à l'École de bibliothécaires de Genève.

pires de livres, entassées dans un petit réduit, dans une ferme. C'étaient des livres usagés provenant de dons successifs faits au Village. Il fut alors difficile d'estimer le nombre de ces volumes, mais je crois qu'il y en avait environ trois à quatre mille. A cette époque, c'était à peu près tout ce qui existait de la future bibliothèque.

Cette première orientation m'a décidée à accepter d'emblée ce travail, bien que les conditions ne fussent guère idéales au début. J'ai été tout de suite enthousiasmée, ayant toujours eu une sympathie particulière pour les bibliothèques enfantines. D'autre part, ce travail me permettait de procéder à une organisation complète et personnelle. Enfin les conditions spéciales du Village Pestalozzi me permettaient d'entrevoir l'utilité de cette bibliothèque et la joie qu'elle procurerait aux enfants.

Il a fallu trouver un local situé au centre du Village pour que les enfants de toutes les maisons puissent se réunir facilement. On a prévu d'installer la bibliothèque à la maison communale, lieu de rencontre des enfants de toutes les nations. Cette maison abrite la grande salle de théâtre et l'école secondaire. Notre choix s'est porté sur deux petites chambres contiguës situées au rez-de-chaussée, susceptibles d'être transformées en bibliothèque. La plus grande était la salle des maîtres et dans la plus petite on organisait à l'occasion des expositions. Tout le monde était d'accord que ces deux chambres aux dimensions réduites ne pouvaient guère permettre de solution définitive. Mais on se contenta d'y installer provisoirement la bibliothèque en attendant que la nouvelle école, projetée depuis longtemps, soit terminée.

Durant l'année 1952, M^{lle} Thurnheer et moi avons proposé à la direction divers meubles à acheter pour l'aménagement de la bibliothèque. Ainsi un très beau meuble de catalogue et neuf rayons ont été commandés.

Pendant l'été, un professeur a procédé à un premier tri et a ainsi opéré à un petit

choix de livres qui ont été mis tout de suite à la disposition des enfants à titre d'essai. Cette bibliothèque d'essai comprenait déjà des volumes en quatre langues. De précieuses expériences ont pu être faites durant ces mois, car on engageait des jeunes du Village aux travaux de prêt et de surveillance durant les heures de lecture. Elles m'ont montré dans bien des cas le chemin à suivre.

Ce n'est qu'en décembre 1952 que j'ai commencé effectivement mon travail. J'ai pris logement au Village même et me suis associée à la vie de la communauté, ce qui m'a permis d'entrer en relations étroites avec les enfants et leurs «parents». Ce contact a été une des conditions pour mener à bien ce travail. C'est par des conversations directes avec les enfants que j'ai appris à connaître leurs goûts et j'ai pu me rendre compte ainsi de ce qu'ils attendent de la bibliothèque.

Pour l'organisation, je suis arrivée à la conclusion qu'il fallait adopter le système anglo-saxon, classification décimale et libre accès aux rayons. Dans les questions de détails, je me suis inspirée du bel exemple de la Bibliothèque de la Madeleine à Genève.

Mon travail a été simplifié parce que les livres se trouvaient déjà sur place; il ne fallait donc pas s'occuper de l'acquisition.

Tout d'abord, j'ai procédé à un triage sommaire des tas de livres amassés dans ce petit magasin. Il y avait là de tout, même des cahiers d'école, des calendriers, des annuaires. Les livres allemands étaient les plus nombreux, puis les anglais et les français. La littérature italienne était malheureusement très faiblement représentée.

Dans cette première opération de tri, je n'ai formé que deux groupes, romans et documentaires. Mais j'ai tout de suite séparé les romans par langues. Ce premier triage m'a permis de mettre à part les livres à éliminer, volumes en mauvais état ou pas pour enfants. Il y en eut 1500!

On s'imagine l'état de propreté de cet

amas de livres demeurés quatre ans dans ce réduit. Une couche épaisse de poussière recouvrait tout, mais heureusement les enfants se sont occupés plusieurs après-midis à nettoyer ces volumes.

Ayant pris possession des nouveaux locaux, j'ai procédé alors au second triage. Les volumes qui se trouvaient en bon état ont été examinés d'après leur contenu. Pour ce travail-là le contact permanent avec les enfants m'a été très utile. J'ai notamment pu me rendre compte à quel point le goût de la lecture a évolué depuis le temps de ma propre enfance qui n'est pourtant pas si éloigné.

J'ai dû soigneusement éliminer tous les récits ayant trait à la guerre, ceci pour ne pas réveiller d'horribles souvenirs chez les orphelins de guerre. Je n'ai conservé dans ma bibliothèque que les livres imprimés en allemand, anglais, français, italien, et les autres ont été remis aux petites bibliothèques nationales que maintiennent les maisons. La bibliothèque sera donc utile à chacun, vu que tout enfant apprend au moins une, sinon deux, de ces quatre langues principales. Nous avons jugé plus utile que les petits Grecs et Finlandais aient les quelques livres imprimés en leur langue directement dans leur bibliothèque particulière. Les caractères d'imprimerie m'ont également incitée dans certains cas à supprimer certains livres. Ainsi j'ai éliminé tous les livres allemands imprimés en caractères gothiques, cette écriture étant trop compliquée pour ceux qui font partie des groupes linguistiques étrangers. De certains livres très connus, j'ai eu souvent plusieurs exemplaires sous la main, une bonne vingtaine de «Heidi» par exemple. Je n'ai maintenu que deux exemplaires d'un même livre.

Il me restait finalement 1600 livres répartis ainsi :

Romans, contes et légendes, albums en allemand	750
Romans, contes et légendes, albums en anglais	240

Romans, contes et légendes, albums en français	220
Romans, contes et légendes, albums en italien	90
Livres documentaires, toutes les langues mélangées	300

Comme le Village Pestalozzi n'aura probablement pas les moyens de s'assurer la collaboration d'une bibliothécaire permanente, j'ai organisé la bibliothèque de la façon la plus simple, surtout en ce qui concerne le catalogue. A l'intention de ceux qui auront plus tard à s'occuper de la bibliothèque, j'ai rédigé un petit résumé des règles de classification et de cataloguement d'après lesquelles la bibliothèque est organisée.

Avant le cataloguement, j'ai établi un registre d'entrées. On pourrait m'objecter que ceci n'a pas de sens vu que tous les livres proviennent de dons, mais j'ai quand même jugé utile de faire cette liste pour numéroter les volumes et servir d'inventaire. Ce numéro sera très utile pour repérer un livre dans le cas où deux volumes figureraient sous la même cote, ceci peut se présenter d'après ma classification. Le système de l'accès libre aux rayons, justifié pour une bibliothèque enfantine, nécessite la classification décimale. Ainsi les livres de même nature se trouvent groupés. Cela posera certains problèmes à mon successeur, mais à l'aide de l'édition abrégée allemande de la CDU, cette tâche sera singulièrement facilitée. D'ailleurs ce ne sont que les livres documentaires que j'ai classés d'après ce système.

Comme subdivision, j'ai suivi le principe employé à la Bibliothèque de la Madeleine à Genève, c'est-à-dire le classement alphabétique exprimé par les trois premières lettres du nom de l'auteur ou du titre anonyme.

J'ai donc établi deux catalogues principaux qui sont un catalogue alphabétique par auteur et un catalogue systématique. Puisqu'on sait que les enfants se souviennent plus facilement du titre d'un livre que de son auteur j'ai dressé pour chaque langue

un petit catalogue des titres. Ceci uniquement pour la littérature récréative. Pour compléter le catalogue systématique, j'ai jugé utile d'ajouter un catalogue séparé des contes et légendes et un autre pour les fêtes. On sait à quel point les fêtes périodiques telles que Noël, Carnaval, Pâques, etc., sont importantes dans la vie affective des enfants.

J'ai organisé le prêt d'après le système «Book-card».

Classement et cataloguement terminés, j'ai donné 450 livres à réparer et relier. Heureusement nous avions au Village même un relieur qui, aidé par les enfants, s'est chargé de la besogne. Pour recouvrir les livres, j'ai choisi du «Cellux», matière transparente renforcée par des fils de coton et du plastic adhésif. Ceci a son importance dans une bibliothèque avec libre accès aux rayons, parce que les enfants sont attirés et reconnaissent les livres d'après la couleur et la présentation de la reliure. Ce travail a été fait entièrement par les enfants. On a établi un horaire et continuellement deux jeunes étaient de corvée. Les enfants s'occupaient en outre d'autres petites besognes, telles que coller la feuille de date et la pochette pour la fiche du livre sur le plat intérieur du livre. Le timbrage fut l'occupation la plus recherchée. J'ai été très touchée à voir avec quelle ardeur les jeunes se sont mis au travail et quel soin ils y prodiguaient. Pendant que les enfants exécutaient ces travaux, j'ai moi-même rédigé

les étiquettes, elles étaient au nombre de 2500.

Une partie des livres est exclue du prêt, ce sont notamment les albums, les consultatifs et les volumes de valeur. Les enfants peuvent les consulter sur place. Pour cette raison, j'ai aménagé la grande chambre en salle de lecture et c'est là que s'effectue aussi le prêt.

Lorsque tout fut terminé, je fis venir les députés des douze maisons, ce qu'on appelle au Village le Conseil des citoyens. A l'aide d'un grand tableau mural, je leur ai expliqué tant bien que mal le système de la Classification décimale. C'est avec grande joie que j'ai constaté à quel point les enfants ont suivi mon exposé avec intérêt et j'étais très étonnée de voir qu'ils avaient tout compris du premier coup. Cette soirée m'a donné un grand réconfort, parce que durant mon travail, j'ai toujours craint que finalement le système se montrerait trop compliqué et qu'il dépasserait les possibilités d'assimilation des enfants. Les jeunes se sont mis à manier les catalogues avec soin et intelligence et feuilletaient les livres avec enthousiasme. Je me souviens encore aujourd'hui de leurs visages heureux.

Je tiens à dire ici la joie que j'ai eue à élaborer ce travail. Nous ne pouvons que féliciter la direction du Village d'enfants Pestalozzi de l'heureuse initiative qu'elle a prise en dotant sa noble institution d'une bibliothèque.

DER INTERNATIONALE BIBLIOPHILENKONGRESS 1965

Der vierte Internationale Bibliophilenkongress wird vom 27. September bis 2. Oktober 1965 in London stattfinden. Geplant sind Lichtbildervorträge führender Kenner über englische Handschriften, Büchereinbände und illustrierte Werke, ferner wird das Britische Museum Sonderausstellungen und die National Book League an ihrem Sitz Bücher aus englischem Privatbesitz zeigen.

Ausflüge führen nach Oxford in die Bodleian Library und von dort in die berühmte Bibliothek im Longleat House sowie von London aus in die Königliche Bibliothek des Schlosses Windsor. Nähere Einzelheiten über Programm, Kosten, Anmeldung usw. werden später bekanntgegeben. Etwaige Anfragen beliebe man an A.R.A. Hobson, 34 New Bond Street, London, W. 1, zu richten.